



**« Eux, ils sont dans le monde,
et moi, je viens vers toi. »**

Frères et sœurs, le Christ met devant nos yeux et dans nos oreilles, sa méditation sur sa relation au monde, à son père, avec ses disciples qui sont dans ce monde et à lui-même.

Il est bon de voir combien ce texte, certes un peu compliqué peut encore, aujourd'hui nous parler et éclairer notre route, à nous qui sortons de presque deux mois de confinement au cours desquels on nous a dit que pour notre sécurité, il fallait fuir le monde.

Pourtant ce monde reste, et c'est le Christ ressuscité qui le dit, le lieu de notre enracinement de vie et de foi.

Le monde avec ses merveilles et ses perversités multiples et variées.

Oui, là est le lieu où nous avons à être et à vivre à tous les instant de nos existences, notre condition de disciple du Christ.

Plus encore, où nous avons pour mission, depuis qu'il est retourné vers son père, de le révéler et de le rendre présent.

Ce monde qui est tant aimé du Père.

Frères et sœurs, toute situation de crise peut pousser au renfermement sur soi-même ou sur sa communauté. Il ne peut en être ainsi pour les disciples du Christ.

Alors aujourd'hui, qu'allons-nous faire de ces deux mois de confinement ?

- Un ressort pour être inventif et ouvrir des chemins d'annonce de l'Évangile ?
- Ou bien une parenthèse douloureuse pour enfin retourner à ce que nous avons toujours fait ?

C'est la question que je nous laisse... Que cette semaine qui précède la fête de la pentecôte soit pour chacun et chacune d'entre nous un temps de discernement pour découvrir où sont les appels qu'il nous faut entendre, pour répondre à notre vocation de baptisé.

Amen !